s l'anchre le piles à plain dei que nous nous auoir Acores, où dous voulurharge nous

r situation,
nt que i'ay
la nouuclle
autre chose,
belles Isles

tic. Ie ne es plusieurs long) nous t de l'an plus beaux l: & deuez er enuiron et du costé l'y dresser ce humain ectite ville nençasmes e grandes

mes pas y bord aller 'ordinaire & forte, ce qui est d'enuiron

ce reste,

lieuës du

chargea de telle violence, qu'en moins de vingtquatre heures il nous eut icttez en la terre appellée des Baccalaos, tenuë partie par les Espagnols, partie par les habitants du païs: mais la fortune nous fut si favorable, que nous fusmes poussez en vh petit destroict au recoing d'vne Isle sous des grands arbres qui ressemblent quasi des chesnes, mais ils ont la fucille comme des fueilles de choux, & port ent vn certain fruict quasi comme des oranges, qui est fort bon & delicat, auec vn goust fort delicieux & agreable. Estant là branlans à l'anchre quelques vns de nos ges portez par la curiosité de sçauoir qui estoient ceux qui habitoient ceste Isle, s'escarterent à trauers ces arbres, & cheminerent enuiron deux mille pas deuant que rien treuuer: puis ainsi qu'ils passoint outre ils virent de loing à trauers le bois quelques logettes couuertes de feuillages, & autour quelques vns qui sembloient estre en armes, & faire la ronde autour de leurs cabanes. Nos gens s'arresterent vn peu pour voir leur maniere de faire, & n'eurent là gueres demeuré qu'ils virent venir deux grands hommes comme demy Geans, armez d'escailles de poissons, & portant chacun vne grosse massuë en la main, ferrees de gros clouds, pesantes d'enuiron chacune quatre vingt liures, & au premier abord commencerent à chamailler sur ces pauures gens, & cn terrasserent en moins de rien dix ou douze, deuat qu'ils eussent loisir de se mettre en defence :

9.

mais eux frappant ie ne sçay quels bois dont ils faisoient vn tel tintamarre que toute la forest retentissoit, s'assemblent en vn gros iusques au nombre d'enuiron cinq cens hommes de deffence, & auec certaines arbalestes donnerent la chasse à ces monstres, qui neantmoins leur emporterent quelque butin, & s'enfuirent auec cela.

Nos gens voyant le peu d'addresse qu'auoient ces pauures Barbares aux armes, prindrent plus de hardiesse, et se monstrant à eux tirerent trois ou quatre coups de mousquetade, qui les estonnerent de telle façon qu'ils ne sçauoient où ils estoient, & s'en alloient tous mettre en fuitte, n'eust esté que quelques vns des nostres s'auaneerent & leur firent signe qu'ils ne craignissent rien, & qu'on ne leur feroit point de mal.

Sur ceste asseurance ils s'assemblerent, & apres auoir long temps consulté ensemble, ils prindrent leur Roy qu'ils monterent sur vn petit chariot à quatre roues, & les quatre plus apparens le trainat ils marcherent contre nos gens, leur faisant signe qu'ils quitassent les armes, & les mettant premierement bas, leur Roy vint embrasser le Sieur de Fougeres, qui estoit le plus apparent des nostres, & luy dit par son truchemet que s'il vouloit demeurer en ce païs-là il luy donneroit des moyens & des terres, & prenant vn grand collier de pierres precieuses qu'il portoit pēdu à son col il le luy dona: & fut du depuis ledit collier